



# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9<sup>02</sup> 2<sup>20</sup> 9<sup>36</sup>. BULLE, dép. 5<sup>16</sup> 12<sup>26</sup> 6<sup>36</sup>.

## ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Etranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage.)

## ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50  
 . . . 6 mois > 2 50  
 Etranger . . 1 an > 9.—  
 . . . 6 mois > 5.—  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## Les républiques ingrates.

Ci-git...

La Patrie reconnaissante.

On a souvent prétendu que les républiques sont ingrates et, malheureusement, les faits sont nombreux qui prouvent la vérité de cet adage. Il est un proverbe patois qui prétend que l'on doit mourir pour être loué et se marier pour être blâmé. Il en est bien souvent de même dans la vie publique. La Communauté, en tant qu'Etat ou Commune, semble ignorer par parti pris les mérites et les services de ceux de ses enfants qui se dévouent à la chose publique, qui font simplement, mais noblement et sans ostentation, leur devoir de bons citoyens.

Quoiqu'ils fassent, ils seront en butte à une critique acerbe et continuelle. Quoiqu'ils entreprennent, ce ne sera jamais bien fait et il se trouvera une infinité de gens pour prétendre qu'ils ont agi par esprit de lucre, par vanité ou par intérêt.

Mais qu'ils viennent à décéder, un concert de louanges retentira dans le pays ; c'étaient des hommes de bien, des esprits désintéressés et dévoués aux intérêts généraux, des surhommes enfin. Combien eût-il été plus simple de moins les critiquer pendant leur vie, afin de ne pas les entraver dans l'accomplissement de leur mission par toutes sortes de procédés vexatoires et de moins les couvrir de fleurs après leur mort.

Mais allez donc demander à l'âme de la foule un peu de cohérence dans les idées, un esprit de suite dans les sentiments. Pour la plupart des citoyens, un grand homme ne devient tel qu'après sa mort. C'est alors seulement que l'on consent à dire : la Patrie reconnaissante.

Et encore, cette reconnaissance se manifeste-t-elle trop souvent en banales paroles, seulement, en formules d'étiquette, afin de paraître ne pas ignorer les mérites du disparu.

Ce serait cependant calomnier les républiques que de généraliser cette idée-là qu'elles sont ingrates. La noblesse des sentiments est telle, chez certains peuples, elle est tellement incarnée dans l'esprit de chacun des citoyens, que l'âme de la foule, que l'Etat lui-même en sont imprégnés et qu'ils en subissent toutes les sugges-

tions, qu'elles en écoutent tous les conseils.

C'est bien pourquoi on assiste, en France en particulier, à la manifestation d'un véritable culte de reconnaissance à l'égard de ces héros noblement tombés au champ d'honneur. Point de différence dans la manifestation de reconnaissance du pays, que ce soit pour un grand chef ou le plus obscur de tous ces héros. C'est ainsi qu'il devrait en être toujours et partout.

Mais une fois encore, il faut que ces sentiments soient guidés et inspirés par la noblesse du cœur ; et, là où le cœur lui-même manque, il est impossible de rencontrer de la reconnaissance pour les services rendus.

Voyons ce qui se pratique trop souvent dans les administrations publiques de la plus ancienne démocratie du monde. Un homme s'est dévoué dans sa sphère d'activité ; il a donné le meilleur de son temps, il y a laissé le plaisir de ses plus beaux jours. Survient une maladie, qu'en adviendra-t-il de ce fonctionnaire, de cet employé modèle ? A l'honneur de certaines administrations publiques, cet employé n'est pas abandonné. On lui adjoint un aide, on supplée à l'insuffisance de son travail par la création d'un nouveau poste dans lequel un plus jeune, un homme fort remplira une partie de la tâche de son aîné, sans que ce dernier ait à en souffrir dans ses intérêts matériels. Cela, c'est la pratique bonne, vieille et démocratique. Les fonctionnaires et employés sont certains, en cas de maladie, de n'être pas abandonnés à leur triste sort et ils en travaillent avec plus d'ardeur pour le bien commun. Le législateur a parfois prévu des caisses de retraite subventionnées ou non, au profit du personnel des administrations, afin que ce personnel soit à l'abri des besoins au moment où la vieillesse le privera de ses forces et l'empêchera de gagner sa vie. Mais les travailleurs ne sont pas seulement exposés aux privations dues à la vieillesse ; la maladie les place dans un cas semblable. Alors, ils ne devraient plus compter que sur la commission officielle ou privée, ce qui est attentatoire à leur dignité.

Il est donc de toute équité, dans l'intérêt même du bon fonctionnement des services publics, que les employés n'aient plus à redouter la crainte de

la maladie qui les ferait tomber à la charge de la bienfaisance publique. Il faut qu'ils soient dorés et déjà certains que, s'ils viennent à tomber malades, surtout si c'est dans l'exercice de leurs fonctions et en raison de leur travail, ils ne seront pas mis au rancart et réduits à traîner leur misère jusqu'au moment où une mort prématurée viendra les délivrer du fardeau de la vie.

## NOUVELLES SUISSES

### Les négociations avec l'Allemagne.

— Considérant que la convention germano-suisse expire le 31 juillet, le gouvernement allemand a déclaré que, pendant la durée des négociations actuellement en cours au sujet d'une nouvelle convention, l'approvisionnement de la Suisse en charbon et en fer se fera comme précédemment. — On a annoncé que, pour donner suite à la demande d'avances de l'Allemagne, on avait l'intention de fonder une banque spéciale. Les pourparlers pour fixer le montant de ces avances ne sont pas terminés. On croit que l'accord se fera sur une somme de 30 à 35 millions par mois.

Un commentaire. — Le Temps, commentant les récentes déclarations de MM. Schulthess et Ador au sujet des négociations de la Suisse avec l'Allemagne, dit : « Négociant ces jours-ci avec la Suisse, le chancelier Michaelis avait l'occasion de manifester un esprit nouveau et de montrer aux peuples que l'Allemagne sait quelquefois respecter ses traités. Il pouvait le faire sans compromettre les intérêts vitaux de l'Empire allemand, ni son prestige militaire, mais il a préféré débiter en méconnaissant les engagements de l'Allemagne pris avant la guerre vis-à-vis d'une des nations neutres les plus méritantes. »

Les nouveaux prix du riz et du sucre. — Les nouveaux prix maxima fixés par le Département militaire pour le riz et le sucre entrent aujourd'hui en vigueur. Ces prix pour le commerce de détail sont les suivants :

Riz : fr. 1 le kilo ; crème de riz : fr. 1,10 ; sucre cristal et sucre pilé : fr. 1,28 le kilo ; sucre semoule et sucre en pain, par pain entier : fr. 1,32 le kilo ; pain de sucre en morceaux : fr. 1,36 ; sucre en poudre : fr. 1,38 ; sucre

en morceaux par caisse : fr. 1,46 et par paquet : fr. 1,42.

Une catastrophe à la Jungfrau. — Dimanche dernier, quatre touristes ont fait une chute sur le chemin entre la Mer de Glace et la cabane du Bergli. Un des ascensionnistes est mort ; les trois autres sont légèrement blessés.

A la suite de la neige fraîche tombée depuis dimanche, le gardien de la cabane du Bergli, M. Kaufmann, n'a pu apporter que mardi la nouvelle de l'accident. La victime est un nommé Albert Nussbaum, imprimeur, à Berne.

Malgré les avertissements qui leur avaient été donnés, les quatre touristes, trois messieurs et une dame, partirent vers 2 heures de l'après-midi, sans guide, et s'engagèrent sur les pentes déchirées du glacier du Moenschjoch inférieur, où à trois heures ils furent surpris par un violent orage.

La colonne s'avancit péniblement, on la vit à 6 h. du soir à l'entrée du rocher du Bergli. A 10 h. 30 du soir, M. Kaufmann, qui avait été rendu attentif par d'autres touristes venant de Grindelwald, fut témoin de la chute des quatre touristes dans le Fieschewald. Il se rendit aussitôt avec trois hommes sur place, à l'endroit qui se trouve à 250 mètres au-dessous de la cabane. Le corps de la victime n'a pas été retrouvé à cause de la forte couche de neige fraîche.

De nouveaux renseignements ajoutent que les quatre touristes ont fait une chute de trente mètres, puis sont restés accrochés à un rocher, ce qui sauva la vie aux trois autres. Le quatrième, M. Nussbaum, a eu le crâne fracturé et a succombé aussitôt.

Le bois de chauffage. — Le département fédéral de l'intérieur a adopté un certain nombre de dispositions pour l'exécution de l'arrêté du Conseil fédéral concernant le ravitaillement du pays en bois de chauffage. A teneur de ces dispositions, les gouvernements cantonaux sont tenus de prendre des mesures pour assurer aux ménages une répartition rationnelle de ce bois. Ils sont autorisés dans ce but à fixer des prix maxima pour tout le territoire du canton ou pour certaines régions. Tous les contrats de vente conclus au moment de la mise en vigueur des nouvelles prescriptions, et les contrats non encore conclus définitivement sont soumis à l'approba-

Papeterie  
 & C<sup>ie</sup>, Bulle

COMMERCANTS

de l'Automobile

S.

Automobile Club de Suisse.  
 Chambre syndicale suisse de  
 qui s'y rattachent.  
 STRÉE de tous les sports  
 allemand.

toutes les agences de

AS S. A.

se de Publicité

A. C. S.

Postillons demandés

Entrées de suite, conditions avantag.  
 euses. Adresser offres Perrin  
 & C<sup>o</sup>, 23, Montbrillant, Genève.

On demande

pour de suite, un garçon char-  
 cutier au courant de l'abatage,  
 bon gage, nourri et logé, chez  
 M. Marius Tardin, charcutier,  
 à Chambéry, (Savoie).

Bon chien courant

ayant chassé deux ans, est à  
 vendre chez M. Clément  
 Suchs, rue de la Sionge, Bulle.

On cherche

pour de suite ou plus tard, en ville  
 ou aux alentours

un appartement

de 4 pièces et dépendances, si possible  
 avec jardin.  
 S'adresser sous P 1987 B, à  
 Publicitas S. A., Bulle.

Creusage

de fossés.

Environ 3000 mètres, piquets,  
 orés du pâturage de la  
 herne, rière La Roche.  
 Adresser les soumissions par  
 courrier à M. Clément Suchs,  
 à Bulle, le vendredi 3 août, à 7  
 heures.

L'Inspecteur des forêts  
 du 3<sup>e</sup> arrondissement.

Jeune fille

orte est demandée pour tout  
 suite pour aider à tous les tra-  
 vaux du ménage.  
 S'adresser sous P. 1394 B, à  
 Publicitas S. A., Bulle.

SULFATAGE

des  
 pommes de terre

et des  
 haricots.

Bouillie Bordelaise

en solution concentrée.

Pharmacie GAVIN

BULLE

Travaux d'impression

Imprimerie Glisson Frères.

Bulle, pharmacie d'office

Mercredi 1<sup>er</sup> août :

Pharmacie GAVIN.

tion des autorités cantonales et fédérales.

**Le nouvel horaire.** — Le Conseil fédéral a pris un arrêté au sujet de l'application des nouvelles restrictions à l'horaire de navigation. Les avant-projets des nouveaux horaires devront être soumis jusqu'au 25 août au département des chemins de fer. Jus qu'au 4 septembre, ce département, la direction générale des postes, la direction générale des douanes, et les gouvernements cantonaux communiqueront aux entreprises leurs propositions de modifications. Les nouveaux horaires entreront en vigueur le 15 octobre.

**Chemins de fer fédéraux.** — Dans sa séance de mardi, le Conseil d'administration des C. F. F. a liquidé, en acceptant les propositions de la Direction générale et de la Commission permanente, les projets et demandes de crédit pour l'agrandissement des stations de Foeschenen et d'Airola.

En ce qui concerne les nouvelles élévations de taxes pour le trafic voyageurs et pour le trafic marchandises qui doivent entrer en vigueur en même temps que le nouvel horaire, la Direction générale soumettra au Conseil d'administration un projet spécial au cours du mois de septembre.

Le Conseil d'administration a voté le crédit de 2,030,000 francs pour l'achat de 4 locomotives électriques d'essai aux maisons Brown, Boveri et Cie, à Baden, et à la fabrique de machines d'Erlikon.

**Pour l'intensification des relations commerciales franco-suisse.** — M. Odile Moreau, délégué officiel de la Ligue nationale française de défense industrielle et commerciale et du Musée commercial français d'exportation mondiale, actuellement en Suisse, écrit à l'organe de cette ligue d'intéressants articles et engage ses compatriotes à envoyer des voyageurs dans notre pays. « Les débouchés qu'offre la Suisse, écrit-il, sont des plus importants car, en dehors des besoins de son industrie, de son commerce et de sa population, il y a les besoins des étrangers qui y séjournent en foule et qui nécessitent plusieurs milliers d'hôtels, de sanato-

ria et de pensions. Le devoir de nos compatriotes et de nos alliés est d'exiger d'une façon absolue des produits suisses, français ou alliés, de refuser les marques allemandes et de n'acheter que dans des maisons suisses ou alliées.

Ils doivent ne descendre que dans des hôtels ou des pensions tenus par des Suisses ou des alliés.

Cette manière d'agir, dont plusieurs grands syndicats professionnels français ont pris l'engagement formel et décisif, ne peut être que profitable à la Suisse et à l'Entente.

Il faut qu'elle se généralise. Il faut qu'elle dure toujours ! »

**Allocations au personnel fédéral.** — Le Conseil fédéral a pris mercredi un arrêté concernant l'allocation de secours de guerre extraordinaire au personnel fédéral pour 1917. Cet arrêté prévoit, outre les allocations de renchérissement déjà décidées, un secours extraordinaire de 375 francs pour les fonctionnaires mariés, ainsi que les veufs et les divorcés qui ont leur propre ménage, et en outre 25 fr. par enfant au dessous de 16 ans, pour autant que le traitement ne dépasse pas 6000 fr. Les célibataires reçoivent 225 fr. L'arrêté du Conseil fédéral règle en outre les allocations de renchérissement pour le personnel ordinaire et les postillons.

**Séquestre des récoltes des céréales.** — Le Conseil fédéral a pris jeudi un arrêté disposant que les récoltes des céréales seront mises sous séquestre. Sont exceptées du séquestre, les quantités nécessaires aux producteurs pour leur usage personnel, ainsi que pour les semailles.

Le conseiller d'Etat Tanner, de Liestal, est chargé de l'exécution du séquestre, sous réserve de son acceptation de ces fonctions.

Un arrêté spécial sera pris au sujet de l'orge et de l'avoine.

**Schaffhouse.** — Le bois de chauffage. — Pour empêcher le surenchérissement exagéré du bois de chauffage aux futures enchères publiques, la municipalité de Schaffhouse préconise auprès de la direction cantonale des forêts de renoncer l'hiver prochain

aux traditionnelles ventes aux enchères publiques.

**Vaud. — Une folle sur un toit.** — A Lausanne, lundi matin, une domestique, âgée de 26 ans, prise d'un subit accès de folie, monta sur le toit de la villa « Le Closy », et s'y promena, au grand effarement de ses maîtres. Comme elle demeurait sourde à leurs appels, ils requirèrent l'aide de la police. Un agent arriva, accompagné d'un médecin, le policier se tint caché, afin de ne pas effrayer la pauvre fille. Mais celle-ci, quoi qu'on tentât pour l'engager à descendre, refusa jusqu'au moment où elle se précipita dans le vide, d'une hauteur de quinze mètres.

On la releva dans un état qui fait craindre pour sa vie.

**Tessin. — Noyade.** — Les deux frères Carlo et Giannetto Vacchini, partis mardi après-midi de Ascona sur une barque en mauvais état afin de recueillir sur le lac Majeur des bois emportés par la Maggia à la suite des violents orages de ces jours derniers, ont fait naufrage. Cette nuit on a trouvé dans les environs de l'embouchure de la rivière la barque brisée et une partie des habits d'un des deux frères. L'aîné, Carlo, âgé de 28 ans est père de deux enfants ; Giannetto avait 18 ans.

## A L'ÉTRANGER

### La guerre en Europe.

**La bataille des Flandres.**  
5000 prisonniers

La bataille des Flandres a commencé. Depuis plusieurs semaines, la préparation d'artillerie, dont la violence et la durée ne furent jamais atteintes encore, l'annonçait. L'ennemi, lui, attendait avec anxiété. Le matin, le bombardement prit soudain le caractère d'un feu roulant effroyable, et, à 3 h, 50, le signal de l'offensive était donné. Malgré le temps contraire, la première journée vit les objectifs assignés par le haut commandement atteints partout et même dépassés par les troupes alliées qui opéraient en liaison depuis l'Yser jusqu'à la Lys, Français à gauche, Anglais au centre et à droite.

Les uns et les autres firent preuve

d'une bravoure calme et impressionnante. Sur près de 25 kilomètres de front, les positions allemandes furent enfoncées sur une profondeur de 1500 à 3000 mètres. La première position de l'adversaire est maintenant tout entière en notre pouvoir. Une dizaine de villages fortement organisés, des points d'appui puissamment fortifiés, de nombreuses fermes transformées en fortins ont été maîtrisés dans une région rendue particulièrement difficile par les agglomérations innombrables qu'elle comporte. L'ennemi a été cruellement éprouvé par le bombardement qui a réduit au contraire à des chiffres minimes les pertes des assaillants.

Pour cette raison, et aussi parce que la tactique de l'état-major allemand est de ne laisser que très peu de combattants dans les premières lignes, les prisonniers sont relativement peu nombreux. Du côté français, ils ne sont pas encore dénombrés. Du côté anglais, où le front d'attaque était beaucoup plus grand, leur nombre dépasse 3500.

Ces premiers résultats sont pleinement satisfaisants et autorisent les plus légitimes espoirs.

**L'Alsace Lorraine aux Communes.**  
M. Balfour a prononcé à la Chambre des Communes un important discours sur les buts de guerre des Alliés et le retour de l'Alsace-Lorraine à la France.

M. Balfour a proclamé que l'Alsace-Lorraine devait nécessairement revenir à la France. Cette déclaration a été accueillie par des applaudissements prolongés.

M. Pringle, député libéral, approuva nettement ce discours.

« C'est, dit-il, la première fois depuis le début de la guerre, que le problème de ce pays a été défini au point de vue de la raison.

On admet généralement que les déclarations si précises de M. Balfour constituent une réponse complète au récent discours du chancelier allemand.

**Un bâtiment de guerre anglais torpillé.**

Le bâtiment de guerre anglais *Ariadne*, capitaine Harry Smith a été torpillé et coulé. Tous les officiers et

la tête, à droite et à gauche. Personne ne passait dans la campagne. « Que fais-tu, petite ? — Je salue le blé, maman. Il me dit bonjour. » En effet, de tous côtés les champs s'inclinaient sous le vent. Moi, je n'ai pu me retenir d'embrasser Simone. Son père non plus, et à la même place, ce qui m'a touché le cœur. Il y a des jours où il n'aurait pas fait.

Mon Dieu ! que ces choses, tracées d'une plume légère, s'enfonçaient cruellement dans l'âme ! Comme il y retrouvait, avec un peu de l'enfant dont elles parlaient, tout le charme de la jeune femme d'alors, son esprit vif, sa vie débordante, et cette note d'amour, hélas !... Il ne croyait pas que l'album fût si plein de son nom et de celui de Corentine. Elle avait cru aussi, la petite plume fine, courant sur les feuillettes blanches, y mettre surtout des pensées de Simone. Et ces souvenirs de jeune mère étaient surtout des mémoires de jeune femme. Et c'était lui, à dix années de là, qui découvrait, le cœur saignant de regrets, pourquoi l'idée petite fille. Leur amour les enchaînait, les soulevait, les emportait comme le courant

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

## MADAME CORENTINE

PAR RENÉ BAZIN

La pluie, dehors, avait pris une sorte d'allure régulière. Elle tombait plus fine et plus serrée, avec un balancement de feuillettes chancelant, ployés en tous sens, ivres de bien-être sous l'ondée.

Guillaume fouilla dans le tiroir, écarta une liasse de titres et d'actes serrés par une sangle à boucle, et, dessous, prit un album dessin relié en toile grise. Les bords du papier avaient jauni, l'intérieur s'était piqué. Depuis dix ans l'album avait dormi là, point oublié, mais redouté comme un ami qui en sait trop long et qu'on évite.

D'une main tremblante, Guillaume l'ouvrit. Il n'y avait pas de dessin, mais cinq ou six pages couvertes d'une écriture rapide, capricieuse, avec des enroulements de majuscules suivis de petits caractères à peine

formés.

Il s'en échappa un parfum très ancien, comme une odeur décolorée, douce pourtant. Guillaume fut tenté de baiser la page. Il passa la main sur son front et lut :

« Mon mari m'a demandé de recueillir les mots et hauts faits de Simone, notre fille, âgée de trois ans et sept mois. Bien volontiers. J'en suis flattée, étant la mère de cet amour. Les dames d'ici prétendent qu'elle me ressemble. Moi, je lui trouve les yeux de son père quand il est bon avec moi, c'est-à-dire à l'ordinaire. Je trouve surtout qu'elle a plus d'esprit que tout Lannion ensemble. Nous l'adorons. Je puis le dire ici, puisque ce petit cahier est pour nous deux, tout au plus, pour nous trois, Guillaume assure que j'y mettrai des folies. Alors, ça sera pour nous deux. »

Oui, il se souvenait ! Il avait dit un soir, dans cette même chambre, comme ils revenaient d'endormir ensemble Simone : « Vous devriez écrire ce que dit de drôle cette petite. Quand nous serons vieux et qu'elle sera grande, cela nous rajeunira tous de la retrouver ainsi. » Corentine n'avait pas voulu écrire devant son mari. Mais le lendemain,

hommes sont sauvés de 38 hommes tués. L'*Ariadne* était âgé de 11.000 tonnes et ayant servi d'école.

**L'embargo a...**  
Les télégrammes annoncent que, loin de sa sévérité, le comité de portation paraît détendre toujours plus sévère en effet que les mesures imposent en vue de blocus. Dans les quatre heures, le d'autoriser l'exportation de fonte à destination, en effet, acquis. Sûreté était jusqu'ici nisseur de fonte de la

**Le New York Times**, qui suit avec vance du comité, en même qu'une politique saines est nécessairement maintenir nettement sur les matières grises et les tourteaux. Le Washington possède des informations certaines que total de matière magne. Elle sait être pays neutres voisins l'ont ravitaillée en grains provenant d'embargo portant sur le coup redoutable pour

**Guynemer a...**  
Le capitaine français, a abattu son 50<sup>e</sup>.  
Un avion allemand prisonnier.  
On télégraphie d'un avion allemand bombes sur un camp allemands.

**Le fil tra...**  
actuellement à Louvain depuis le mois d'août. Le ministre belge et dans mandats font passer missent, a foudroyé personnes de tout conditions.

du Guer charrie des al... Cette femme, avait-elle appliqué à la formation y avait d'excessif dans les de puéril dans sa vie ? Non, il n'avait su approuver quelquefois quelle se croyait permise de servir comme il se faisait entre ces deux n'avaient, faible entre elle qu'au jour où sa trop le changeée en sévérité ou années avaient été p... lache, presque coupable de serment tardive et q... L'émotion de ce q... aurait fallu être avec renaissance douée, mais peu à peu, en aurait un raison persévérante, à non et de caprice. L'esprit et manqués. Il reprit la lecture : « Aujourd'hui 22 août

...ouure calme et impression-  
près de 25 kilomètres de  
positions allemandes furent  
pour une profondeur de 1500  
mètres. La première position  
...aire est maintenant tout en-  
tre pouvoir. Une dizaine de  
...ement organisés, des points  
...isamment fortifiés, de nom-  
...mes transformées en fortins  
...étrisés dans une région ren-  
...lièrement difficile par les  
...ions innombrables qu'elle  
...L'ennemi a été cruellement  
...r le bombardement qui a ré-  
...traire à des chiffres mini-  
...ertes des assaillants.  
...te raison, et aussi parce qu'  
...de l'état-major allemand  
...laisser que très peu de com-  
...ans les premières lignes, les  
...sont relativement peu nom-  
...côté français, ils ne sont  
...dénombrés. Du côté anglais,  
...d'attaques était beaucoup  
...leur nombre dépasse 3500.  
...niers résultats sont pleine-  
...aisants et autorisent les plus  
...spoirs.

**Lorraine**  
**aux Communes**  
...ur a prononcé à la Cham-  
...mmunes un important dis-  
...es buts de guerre des Alle-  
...r de l'Alsace-Lorraine à la

...ur a proclamé que l'Alsace-  
...evait nécessairement reve-  
...rance. Cette déclaration a  
...lie par des applaudisse-  
...ongés.

...le, député libéral, approuva  
...ce discours.  
...dit-il, la première fois de-  
...ut de la guerre, que le pro-  
...e pays a été défini au point  
...la raison.

...et généralement que les dé-  
...si précises de M. Balfour  
...une réponse complète au  
...discours du chancelier alle-

**Attentat de guerre**  
**anglais torpillé.**  
...attentat de guerre anglais  
...capitaine Harry Smith a été  
...coulé. Tous les officiers et

...bite et à gauche. Personne ne  
...la campagne. « Que fais-tu,  
...salue le blé, maman. Il me dit  
...en effet, de tous côtés les champs  
...sous le vent. Moi, je n'ai pu  
...l'embrasser Simone. Son père  
...à la même place, ce qui m'a  
...ur. Il y a des jours où il

...que ces choses, tracées d'une  
...ere, s'enfonçaient cruellement  
...Comme il y retrouvait, avec un  
...ant dont elles parlaient, tout le  
...la jeune femme d'alors, son  
...vie débordante, et cette note  
...élas!... Il ne croyait pas que  
...si plein de son nom et de celui  
...e. Elle avait cru aussi, la petite  
...courant sur les feuillets blancs,  
...tout des pensées de Simone. Et  
...s de jeune mère étaient surtout  
...és de là, qui découvrait, le  
...ant de regrets, pourquoi l'idée  
...ant plu de conserver ces mots de  
... Leur amour les enchaînait, les  
...es emportait comme le courant

hommes sont sauvés, à l'exception  
de 38 hommes tués par l'explosion.  
L'*Ariadne* était un croiseur pro-  
tégé de 11.000 tonnes, lancé en 1898  
et ayant servi d'école de chauffe.

**L'embargo américain.**  
Les télégrammes de Washington  
annoncent que, loin de se relâcher de  
sa sévérité, le comité américain d'ex-  
portation paraît déterminé à se mon-  
trer toujours plus sévère. Il a compris  
en effet que les mesures les plus stric-  
tes n'imposent en vue du renforcement  
de blocus. Dans les dernières vingt-  
quatre heures, le comité a refusé  
d'autoriser l'exportation de 3000 ton-  
nes de fonte à destination de la Suède.  
Il a, en effet, acquis la preuve que la  
Suède était jusqu'ici le principal four-  
nisseuse de fonte de l'Allemagne.

Le *New York Times* dit que le pré-  
sident, qui suit avec attention les tra-  
vaux du comité, est convaincu lui-  
même qu'une politique des plus rigou-  
reuses est nécessaire. Il est disposé à  
maintenir nettement l'embargo absolu  
sur les matières grasses, les engrais  
et les tourteaux. L'administration de  
Washington possède en effet des in-  
formations certaines au sujet du man-  
que total de matières grasses en Alle-  
magne. Elle sait également que les  
pays neutres voisins de l'Allemagne  
sont ravitaillés en tourteaux et en en-  
grais provenant d'Amérique. L'em-  
bargo portant sur les engrais sera un  
coup redoutable pour l'Allemagne.

**Guynemer abat son 50<sup>me</sup>.**  
Le capitaine français Guynemer, 22  
ans, a abattu son 50<sup>me</sup> avion allemand.

**Un avion allemand**  
**bombarde un camp de**  
**prisonniers allemands.**  
On télégraphie d'Amiens au *Matin*  
qu'un avion allemand a lancé des  
bombes sur un camp de prisonniers  
allemands.

**Le fil tragique.**  
La *Métropole* d'Anvers qui paraît  
actuellement à Londres, assure que,  
depuis le mois d'août 1916, le fil élec-  
tricien qui ferme la frontière hol-  
lando-belge et dans lequel les Alle-  
mands font passer un courant inter-  
mittent, a foudroyé cent-soixante  
personnes de tout âge et de toutes  
conditions.

du Guer charrie des algues roses.  
Celle femme, avait-il eu la guider, s'était  
appliqué à la former, à modérer ce qu'il  
avait d'excessif dans son désir de plaire  
et de puéril dans sa vanité de jolie fille adu-  
lée? Non, il n'avait su qu'adorer, excuser,  
approuver quelquefois les impertinences  
qu'elle se croyait permises. Il s'était mis à  
la servir comme il servait sa mère; com-  
ment entre ces deux natures qui se reposa-  
ient l'une sur l'autre, le jour où sa trop longue faiblesse s'était  
changée en sévérité outrée. Les premières  
lâches avaient été pleines de ce bonheur  
de fermeté tardive et quelquefois excessive.  
Le sentiment de ce qui lui avait manqué  
aurait fallu être avec cette femme si heu-  
reusement indulgent, un conseiller tendre qui  
peu à peu, en aurait imposé, par la douce  
raison persévérante, à cette nature d'impul-  
sion et de caprice. L'expérience était finie,  
elle et manquée.  
Il reprit la lecture :  
« Aujourd'hui 22 août, la petite pleurait

**Broussiloff à disposition.**  
Le généralissime Broussiloff a été  
mis à disposition par le gouvernement  
provisoire.

Le général Korniloff est nommé com-  
mandant en chef des armées. Il est  
remplacé au front sud-ouest par le gé-  
néral Tchermisoff.

**CANTON DE FRIBOURG**

**Conseil d'Etat. — Séance du**  
**28 juillet.** — Le Conseil convoque les  
assemblées électorales du cercle de la  
Broye pour le dimanche 23 septembre  
1917, afin de procéder à la nomination  
d'un député au Grand Conseil en rem-  
placement de M. Alexandre Francey,  
appelé aux fonctions de préfet.

— Il approuve les statuts du syndi-  
cat pour l'assainissement des terrains  
situés sur la commune d'Heitenried.

— Il nomme M. Samuel Fassnacht,  
syndic à Montilier, et Alexandre Pil-  
lout, député, à Châtel-St-Denis, mem-  
bres de la commission cantonale des  
tourbières.

— Il nomme M. Louis Uldry, à Fri-  
bourg, adjoint du vérificateur des  
comptes.

— Il autorise la commune de Cour-  
tepin à contracter un emprunt hypo-  
thécaire.

— Il approuve le projet de correc-  
tion de la route cantonale Châtel-St-  
Denis-Clarens, au lieu dit « Aux Gran-  
ges », sur la commune de Châtel-St-  
Denis.

**Explosion d'une lampe à**  
**esprit-de-vin.** — Samedi soir, la  
fille aînée de M. le syndic de Delley,  
Mlle Delley, voulut faire bouillir du  
lait sur une lampe à esprit de vin,  
pour un petit enfant. La lampe fit  
explosion, brûlant Mlle Delley au vi-  
sage et à l'avant-bras gauche.

Le liquide enflammé provoqua en  
outre un commencement d'incendie,  
rapidement éteint.

**Bétail de boucherie.** — La  
commission fédérale de ravitaillement  
en bétail de boucherie se réunira ces  
jours prochains de nouveau à Berne  
pour prendre une décision au sujet de  
la fixation des prix normaux des bes-  
tiaux et des prix maxima de la viande  
de boucherie.

Une communication officielle sera  
faite au public sur les décisions prises.  
On prévoit une réduction des prix de  
la viande.

sur la plage de Trestreo. Nous étions allés  
voir mon père. Moi, je n'ai pu la consoler.  
Guillaume l'a emmenée, il a, du bout de sa  
canne, dessiné sur le sable un oiseau, le bec  
ouvert, et il a dit : « Regarde le rossignol,  
Simone, comme il est gai. Il chante tou-  
jours. Fais comme lui. » Elle a promis. Le  
soir, nous repassions au même endroit, et  
nous avions oublié l'oiseau consolateur. Si-  
mone s'est approchée de son père, lui a pris  
la main, comme elle sait faire, avec ses  
yeux levés, câlins : « Allez, mon petit papa,  
j'ai eu grande envie de pleurer tantôt, une  
autre fois, mais j'ai pensé au rossignol. Et  
alors, au lieu de pleurer, j'ai chanté. » Guil-  
laume a une sorte d'intuition naïve de ce  
qui convient aux enfants, de leurs goûts,  
de leurs jeux. Il est plus près d'eux que  
moi.  
(A suivre.)

**GRUYÈRE**

**Le 1<sup>er</sup> août.** — La manifestation  
annoncée pour commémorer digne-  
ment l'anniversaire de la fondation de  
la Confédération suisse a été empêchée  
par le mauvais temps. Notre bon pu-  
blic et nos sociétés en particulier ont  
vivement regretté de ne pouvoir ma-  
nifester leurs sentiments patriotiques  
à cette grande date commémorative.

**Marché hebdomadaire.** —  
Les fruits nouveaux sont maintenus à  
des prix fort élevés. C'est ainsi que  
l'on paye les abricots 1 fr. 80 le kilo.  
Et les personnes qui achètent à ce  
prix-là des fruits du dehors ne man-  
quent pas de marchander lorsque des  
pauvres campagnards viennent leur  
offrir de savoureuses fraises ou d'hy-  
giéniques myrtilles et framboises.  
C'est la logique.

Les œufs se maintiennent à 3 fr. 20  
la douzaine.

Les pommes de terre sont cédées à  
3 francs la mesure; leur apport sur  
notre marché devient toujours plus  
considérable.

Le marché au petit bétail, assez  
animé, comptait 13 veaux, 20 mou-  
tons, 1 chèvre, 4 porcs et 51 porcele-  
lets. Ces derniers sont assez fermes et  
gardent leurs beaux prix de 120 à 130  
francs la paire, pendant que leurs aî-  
nés atteignent 150 francs par tête. Le  
prix du veau oscille entre 3 fr. 30 et  
3 fr. 40 le kilo, poids vif.

La cherté et la rareté du lait a pour  
conséquence une plus grande recher-  
che des chèvres qui sont tenues à des  
prix fort élevés. On paye 100 et jusqu'à  
150 fr. pour de bonnes laitières. Il est  
vrai que ces dernières ne sont géné-  
ralement pas amenées sur notre mar-  
ché.

**Un camouflet mérité.** —  
Nous allons protester contre l'inqua-  
lifiaible et impertinente insolence de la  
*Feuille d'avis de Bulle* qui, au sujet  
de la récente crue de la Trême, s'était  
permis de prétendre que les pompiers  
de La Tour-de-Trême manquaient d'é-  
nergie, lorsque nous avons reçu la  
protestation suivante :

**Protestation.**  
Nous tenons à protester contre les  
insinuations de l'article paru dans le  
dernier numéro de la *Feuille d'avis*  
*de Bulle* sous le titre : « Trombes  
d'eau sur la Trême. »

Nous avons fait durant la journée  
du 30 juillet notre devoir, tout notre  
devoir et nous avons des tâches plus  
impérieuses et plus pressantes à ac-  
complir que de celle de sauver de la  
noyade des planches qui pour la plu-  
part ont déjà été repêchées. La rédac-  
tion de la *Feuille d'avis* nous paraît  
réserver toute sa sollicitude pour les  
dites planches et traiter avec une  
égale désinvolture les vies des pom-  
piers, pour la plupart pères de famille,  
et les règles les plus élémentaires de  
la grammaire française.

**Le Corps des sapeurs pompiers**  
**de La Tour-de-Trême.**  
Aug. GREMION, capitaine.  
La Tour, le 1<sup>er</sup> août 1917.

**Avis important.** — Tous les  
ménages et personnes de la Commune  
de Bulle en possession de la carte  
jaune pour le riz et le sucre sont invi-  
tés à se faire inscrire à nouveau au  
magasin de ravitaillement les ven-  
dredi et samedi, 3 et 4 août prochains  
de 8 h. à midi et de 2 h. à 5 heures.  
(Communiqué.)

**VARIÉTÉ**  
**Un grand magasin**  
**américain.**

Nous reproduisons, à titre de simple  
curiosité, l'article ci-après provenant  
de journaux américains, et qui con-  
tient un passage relatif au rayon d'é-  
picerie de ce magasin colossal :

Il s'agit des grands magasins « Sie-  
gel et Cooper », les plus grands maga-  
sins du monde, comme le proclament  
avec fierté les habitants de New-  
York.

C'est un édifice énorme ayant une  
façade de style flamboyant anglo-arabe.  
Au rez-de-chaussée, au milieu d'un  
grand salon, une statue dorée de la Li-  
berté. Et les guides vous annoncent  
avec orgueil qu'il y a pour plus de  
90,000 fr. d'or dans cette statue.

Ce magasin consomme annuelle-  
ment 40,000,000 de pieds carrés de  
papier d'emballage, 42,000,000 de  
pieds de ficelle, 2,000 litres d'encre,  
45,000 plumes et 300,000 registres,  
rien que pour inscrire la vente. Le  
seul rayon d'épicerie consomme 90,000  
sacs de papier par semaine.

Dans le sous-sol, il y a 15 machi-  
nes à vapeur, 9 dynamos et 32 moteurs  
électriques. En plus d'un immense  
escalier roulant, il y a 15 monte-cha-  
rges. Il y a plus de 1,000 kilomètres  
de fils électriques. Il y a un grand  
nombre de salons d'essayage pour  
hommes et pour dames, et un grand  
et magnifique salon de repos.

A l'étalage où se trouvent les rayons  
de meubles, il y a un appartement de  
six chambres entièrement tapissé et  
prêt à être meublé. Lorsqu'un couple  
de jeunes mariés a choisi son ameu-  
blement complet, celui-ci est immédia-  
tement transporté dans l'appartement  
en question et disposé dans les diver-  
ses chambres, de manière que les  
acheteurs puissent se rendre un  
compte exact de ce qui va être l'ameu-  
blement de leur propre apparte-  
ment.

Tout le quatrième étage est occupé  
par les rayons d'épicerie et en géné-  
ral de tous les produits alimentaires.

Derrière les vendeurs, on a disposé,  
sur une longueur de 400 mètres, dix  
frigorifiques avec vitrines en cristal  
où se conservent les produits crai-  
gnant la chaleur, comme la viande, le  
lait, etc. Dans un coin de l'étage il y a  
une laiterie où le beurre se fabrique  
en présence des clients. Il y a en ou-  
tre, en divers points de la grande salle  
centrale, plusieurs cuisiniers experts  
qui vous enseignent la manière de  
préparer un certain nombre de plats  
exquis.

Il y a en tout dans cet immense  
magasin 72 rayons divers, desservis  
par 7,000 employés.

**H. MONNERAT**  
Horloger, BROC.

Réparations d'HORLOGERIE, BIJOUTERIE, OPTIQUE, MACHINES A COUDRE, VÉLOS.  
Vente et fournitures de tous accessoires Enveloppes et chambres à air des premières marques au plus bas prix.

**Soumission pour préparation de bois.**

La Commune de VAULRUZ met en soumission la préparation d'environ 500 mètres cubes de bois dans les forêts des Joux-DERREY.

Rendez-vous des amateurs au chalet de dites forêts le **lundi 20 août, à 9 heures du matin**, où le forestier communal sera à leur disposition et donnera les indications nécessaires relatives aux soumissions.

Vaulruz, le 29 juillet 1917.  
Consil communal.

**Mises publiques.**

Le sous-signe exposera en vente, à son domicile, à La Tour, le **samedi 4 août, à 2 heures**, divers meubles et objets mobiliers, literie, régulateurs, instruments aratoires, etc., etc.

Séraphin Dupasquier.

**A vendre**

une belle truie portante depuis treize semaines, saillie par un ver rat primé. S'adresser à M. Henri Tereler, Les Granges, La Tour.

**Endiguement de la Trême.**

L'entreprise demande de bons maçons et manœuvres.

S'adresser au Bureau de Ville, à BULLE.

**A louer**

un appartement de 3 chambres et une cuisine; entrée de suite.

S'adresser à M. Sudan, boulanger, Broc.

**A vendre 2 chevaux.**

Jos. Remy, volturier BULLE

Dimanche 5 août au Café de l'Harmonie, Bulle

**CONCERT**

Invitation cordiale.  
L. PUGIN

**AVIS**

Les personnes qui trouveraient des outils dans le lit de la Trême sont priées d'en aviser M. Alex. Dafflon, à La Tour.

**Apprenti boulanger est demandé**

pour de suite, sous de bonnes conditions, chez M. Jos. Pochon, boulanger, Bulle.

**A VENDRE**

une bonne jument de trait, de 13 ans (pas de piquet) chez Vve Tereler, l'Adrey, Vuadens.

**ON DEMANDE une jeune fille**

robuste pour travailler à la campagne et aider au ménage; gage selon entente.  
S'adresser à J. Buchs, à Bérole p. Bière (Ct. Vaud).

**AVIS**

Ensuite des difficultés toujours croissantes dans l'exploitation de nos usines, **il ne sera plus accordé d'autorisation de visiter nos installations de Broc.**

Broc, le 1<sup>er</sup> août 1917.

**Peter, Cailler, Kohler**  
Usine de Broc.  
LA DIRECTION

Avec 5 FRANCS on peut gagner  
**500.000 fr.**  
le 16 Août 1917

En achetant :  
**UN BON PANAMA**

4 tirages par an - Gros Lots de  
500.000 fr. - 250.000 fr. - 100.000 fr.  
10.000 fr. - 2000 fr. - 1000 fr.

A chaque tirage 200 titres remboursés à 400 fr.

Contre Cinq Francs on reçoit de suite le certificat de propriété portant le n° du titre dont on devient seul propriétaire et on prend part au tirage prochain du 16 août 1917 avec droit à la totalité du lot en cas de gain. Le solde du titre est payable par mensualités.

Pour prendre part au tirage du 16 août, gros lot 500.000 fr., envoyer 5 francs à M. le Directeur de LA PRÉVOYANTE, 2, Quai des Eaux-Vives, à Genève.

**Vins de table.**

La Maison

**Francisco Ribes**

Croix-Blanche, à Bulle, se recommande pour ses spécialités en Vins rouges et blancs, garantis naturels, à prix modérés.

Vins fins et Liqueurs en bouteilles et ouverts.  
Fûts et bonbonnes à disposition des clients.

**Maison de chaussures**

En vue des prix élevés des cuirs nous vous offrons des avantages considérables. Demandez notre catalogue, s.v pl.



**BRÜHMANN & Cie**  
WINTERTHUR

**ATTENTION ! ATTENTION !**

La soussignée informe son honorable clientèle qu'elle a transféré son commerce de

**Nouveautés et Tissus en tous genres**  
au **Magasin La Confiance** Grand' rue, Bulle

Elle s'efforcera, comme par le passé, de satisfaire sa clientèle par des marchandises de bonne qualité et des prix modérés.

Se recommande,  
**Claire MORAND, BULLE.**

**Café de la Fleur-de-Lys, Bulle.**  
Samedi et Lundi 4 et 6 Août, dès 7 h. du soir,  
**GRANDS CONCERTS**

donnés par  
M. Victor Gibelli, prof. d'accordéon de Lausanne.  
Grand programme varié d'opéras et d'opérettes.  
Entrée libre. Se recommandent :  
MM. Blattner et Gibelli.

**Concours de juments poulinières.**

Ce concours aura lieu à BULLE, jeudi, 9 août, à 9 heures du matin, seules les juments suitées peuvent concourir.

Les inscriptions sont reçues auprès de Ls. Yerly, secrétaire, au Café Moderne à Bulle, jusqu'au lundi soir 6 août, au plus tard.

LE COMITE

**Poudre MAYOR**  
le plus puissant  
tonique, dépuratif et -an  
tiépéidémique pour le bétail, connu jusqu'à ce jour



Seuls fabricants: Aif. DELISLE & C<sup>e</sup>, Lausanne.  
Demandez partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus désignée sur chaque paquet la signature B. MAYOR.  
Prix : fr. 2.50 le paquet; par 6 paquets, fr. 2.30, franco.

**Estivage à louer.**

L. DESPOND, à BULLE, recevra jusqu'au 15 août des offres écrites pour la location en bloc ou séparément de ses pâturages et fanages rière Semsales.

Pour renseignements, s'adresser à M. Robin, forestier-chef, à Semsales, ou au propriétaire.

**Ch. Demierre**

médecin-dentiste  
**absent**  
jusqu'au 9 août.

Qui donnerait en location jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre

**un piano.**

Adresser offres au bureau du journal.

**Cabinet dentaire**

**H. DOUSSE**  
Chirg.-dentiste.

**BULLE**

Travaux modernes.  
Opérations sans douleurs.  
Téléphone 42.

**Achat de cheveux tombés et coupés**

teinture de mèches et nattes en toutes nuances.

Veuve A. MARGOT, parfumerie, BULLE.

**Bon chien courant**

ayant chassé deux ans, est à vendre chez M. Clément Buchs, rue de la Sionge, Bulle.

**enchères publiques**

Les héritiers de Jean Ulrich vendront aux  
le lundi 6 août, de 1 1/2 h. à 3 h. après midi, au Café du Pont, à Bulle les articles 1389 et 1390 du registre foncier de Bulle.

Pour les conditions s'adresser au notaire A. ANDREY.

**A louer**

à Bulle, un appartement près de l'Eglise; entrée de suite.  
S'adresser à Louis Genoud, Cercle catholique, Bulle.

**On cherche**

pour de suite ou plus tard, au village ou aux alentours

**un appartement**

de 4 pièces et dépendances, et possible avec jardin.  
S'adresser sous P 1387 B, à Publicitas S. A., Bulle.

**On demande**

pour Châtel-St-Denis,

**une jeune fille**

brave et honnête pour servir au café et aider aux travaux du ménage.

S'adresser sous P 1385 B, à Publicitas S. A., Bulle.

**ON CHERCHE**

pour de suite pour la Savoie des  
scieurs, bûcherons, maçons, manœuvres et terrassiers.

Salaires élevés.  
Adresser offres sous P 2160 N à Publicitas S. A., Neuchâtel.

**Postillons demandés**

entrée de suite, conditions avantageuses. Adresser offres Perria et C<sup>e</sup>, 28, Montbrillant, Genève.

**On demande**

pour de suite, un garçon charcutier en contrat de l'abatage bon gage, nourri et logé.  
M. Marius Tardin, charcutier, à Chambéry, (Savoie)

**On demande pour quelques temps**

**jeune fille**

pour aider dans ménage pendant la matinée.  
S'adresser au bureau du journal.

**Jeune fille**

forte est demandée pour tout de suite pour aider à tous les travaux du ménage.  
S'adresser sous P. 1394 B, à Publicitas S. A., Bulle.

**Bulle, pharmacie d'officine**  
Dimanche 5 août :  
**Pharmacie STREBEL**

Bibliothèque ca  
36<sup>me</sup> Année.  
ABONNEMENT  
Suisse . . . 1 an, F  
Etranger . . . 6 mois  
payable d'avance  
Prix du numéro : 5  
On s'abonne dans  
bureaux de pos

**Les fronts**  
Le front orient  
ment les Alliés; e  
leurs efforts ne sou  
parer au danger  
font courir. Les tr  
plient encore et tou  
sés de l'adversaire.  
tout le produit de  
Brossiloff. Ils ont  
cie et les Impéria  
mené l'envahisse  
vine.  
Tel est le fruit  
nistes dont notre  
rieux Grimm s'est  
l'apôtre auprès des  
au profit des antidi  
res centraux.  
Les Russes ne so  
la reculent; l'effe  
peut être considéra  
le sort de la guerr  
sur l'état des esp  
qui avaient grand  
fort.  
Il est évident q  
aboutissait à une  
Russes à porter les  
séparée en un mot.  
l'armée à supporter  
auraient, dans ce  
seuls le formidable  
armées austro-alle  
les Américains; me  
quelques mois en  
soient prêts; on  
armées de cinq cent  
quelques semaines.  
Mais encore ce  
la fin de la guerre;  
jusqu'au bout; ils  
de toutes les rodon  
véraires sont bien  
Pour les Russes  
mission des hostilités  
sante; ils jouiraie  
dant quelques mo  
cens de la paix;  
rait guère de temp  
par tomber de n  
menées de l'Allema  
nation des tsars.  
Et voyez cette lo  
à tout prix à la Gr  
ils ne veulent pas  
quête; personne n  
loir; ils veulent  
nexion; là, c'est  
d'annexion au prof